

LE FIGARO voyage

+
NOTRE CARTE
DE L'AUSTRALIE
ILLUSTRÉE
ET DÉTACHABLE

AUSTRALIE La grande évasion

REPORTAGES

TASMANIE,
L'ART DE VIVRE
AU BOUT DU MONDE

KARIJINI,
UN TRÉSOR GÉOLOGIQUE

QUEENSLAND,
AU ROYAUME DES SABLES

LORD HOWE,
L'ÎLE MYSTÉRIEUSE

CITY GUIDES

NOS ADRESSES À SYDNEY,
PERTH ET MELBOURNE

DÉCOUVERTE

CULTURE ABORIGÈNE :
PLONGEZ DANS LE TEMPS
DU RÊVE

ÉCOTOURISME

EXPÉRIENCES,
ITINÉRAIRES ET SÉJOURS

ET AUSSI...

IMMERSION : voyager pour se dépasser. GLISSE : ski de rando et neiges d'ailleurs.
TRAIN : un hiver en Europe. TENDANCE : les néoaubergistes. BIEN-ÊTRE : les plus belles sources chaudes.

AUTOMNE-HIVER 2022 - 2023



SLOW TRAVEL

Éloge de la ruralité

Hôteliers d'un genre nouveau, ces néoaubergistes revendiquent un style de vie au contact de la terre, des traditions rurales et des savoir-faire anciens dans des régions préservées. Sans sacrifier au sens de l'accueil ni au confort de leur hôtes.

Par Clara Le Fort *

Du jour au lendemain, Massimiliano Panseca, jeune entrepreneur milanais à la tête d'une start-up, et Margot Guelfi, agent de mannequins parisienne à qui tout souriait, quittent leurs carrières bien lancées pour se consacrer à un projet commun : reprendre la propriété du père de Massimiliano, architecte, sur l'île volcanique de Pantelleria, perdue entre la Sicile et la Tunisie. « *L'idée de tout quitter pour vivre sur une île nous a enchantés : nous n'avions pas d'idée précise, si ce n'est de rénover cette maison familiale baptisée Parco dei Sesi et de mener une vie plus simple. Décrocher de ce rythme parisien, où je me sentais engoncée, était devenu viscéral. J'avais besoin de nature !* », se souvient Margot qui aspirait à une qualité de vie qui la rendrait heureuse. L'aventure débute pour eux sur les chapeaux de roues et s'avère bien plus prenante qu'escomptée : « *On a mis la main à la pâte, on faisait tout nous-mêmes !* ». Le couple apprend pas à pas des ouvriers, jardiniers et maçons locaux, à tel point que Massimiliano refait toute la plomberie et l'électricité, et Margot crée le potager. Ménage, cuisine, lessive, travaux, jardinage, le couple travaille d'arrache-pied pour transformer la maison « *en mauvais état* » en hôtel de 13 chambres ; mieux, œuvre quotidiennement pour rester dans le vrai.

Comme eux, nombreux sont ces hôteliers d'un genre nouveau qui se lancent dans une aventure rurale. Reprendre une vieille grange ou propriété familiale, retaper un ancien moulin, transformer un relais de poste ou une laiterie, aménager des corps de ferme, refuges ou chalets alpins, rien ne semble pouvoir les arrêter tant que les valeurs qui les animent trouvent une résonance dans un territoire et un terroir. Ces nouveaux ruraux, instal-

lés dans des coins de paradis préservés, revendiquent un choix de vie au contact de la nature et de traditions ancestrales, un besoin fondamental de renouer avec la terre et une forme d'agrotourisme, une connexion essentielle avec les communautés alentour, une envie de défendre et préserver les traditions et savoir-faire locaux ; un ancrage régional qui vise à préserver l'architecture comme l'esprit des lieux (le fameux *sense of place*).

Dans son livre *Le Sacre de l'authenticité*, le philosophe Gilles Lipovetsky parle de ce besoin accru d'authenticité : « *Les professionnels du tourisme ne cessent de promouvoir des vacances "nature", les beautés d'un patrimoine rural et naturel, les plaisirs de la découverte de la biodiversité. [...] Les espaces naturels longtemps perçus comme des enfers sont devenus des paradis "magiques", des lieux synonymes d'authenticité car protégés des dévastations du monde industrialisé et des modes de vie urbains. Ainsi, un nouvel imaginaire habite le tourisme authentique, celui-ci ne se confond plus seulement avec le rejet d'un tourisme de masse, il implique la préservation du milieu naturel et l'amélioration des conditions d'existence des populations visitées.* »

C'est avec cette vision que la famille Soares a repris une propriété viticole portugaise de 550 hectares au cœur de l'Alentejo. D'une passion pour le vin, la famille s'est investie pour créer potagers, oliveraies et vergers, construire des écuries, entraîner des chevaux lusitaniens au dressage et imaginer six fincas à vivre. On séjourne dans la Casa das Artes e Oficinas nourrie d'art et d'artisanat local ou encore dans la Casa do Ancouraduro inspirée par la terracotta, en surplomb des rangées de vignes. Le quotidien est naturellement rythmé par les traditions, le cycle des saisons et un terroir exceptionnel. « *Honorer les traditions alentejanas est essentiel pour nous*, confie Rita Soares. *Malhadinha Nova se vit comme*

une maison de famille, un lieu de retrouvailles nourri de souvenirs personnels, un repaire qui rend hommage à la terre ! ». Même constat pour Sibilla de Vuono qui, après une carrière dans la mode, a repris et développe Ebbio, une maison de famille cachée au milieu des collines toscanes où elle s'épanouit chaque jour. On vient à Ebbio pour une retraite de yoga ou un séjour entre amis avec comme maître mot, le partage : « *Ici, pas de place pour le branding : chacun donne le meilleur, et les expériences vécues restent naturellement inoubliables* », explique celle qui invite clients et amis à venir cueillir herbes et légumes dans le potager, à se balader pour ramasser des champignons ou se baigner dans une ancienne piscine de l'époque étrusque au milieu des arbres. Un séjour réussi se passe les mains dans la terre.

Accueillir chez soi, même si tout n'est pas parfait, tel est le leitmotiv de ces nouveaux ruraux. « *Nous n'avons jamais eu la prétention de créer un hôtel* », se souvient Alessandra Garin, qui a repris les rênes de l'Auberge de la Maison, à Courmayeur, des mains de son père. Son souhait ? Être une aubergiste du XXI^e siècle. Préserver, aussi, l'esprit de cette belle maison de famille où vieux tableaux, piolets et chaussures de montagne rappellent les riches heures de l'alpinisme à la conquête des pentes du mont Blanc. Ici, les parquets crissent, les plaid en laine sont enveloppants et les spécialités régionales généreuses. Vivre en toute humilité au contact des éléments est un choix courageux qui rassemble ces nouveaux ruraux. Malgré des parcours différents, tous ont fait le serment d'être à l'écoute, de bien s'entourer, de respecter la nature qui les entoure et de ne jamais perdre de vue les raisons pour lesquelles ils ont opéré ce changement de vie.

* Auteur de *Slow Escapes. Rural Retreats for Conscious Travelers*, Gestalten, septembre 2022. Toutes les photos ci-contre sont tirées de ce livre.

